
The "Technology of economics" in Myrdal Monetary Policy Framework

Nicolas Barbaroux*¹ and Michel Bellet²

¹GATE Lyon St Etienne (GATE L-SE) – University Jean Monnet – GATE Lyon-Saint-Etienne Maison de l'Université Bâtiment B 10, Rue Tréfilerie 42023 Saint-Etienne cedex 02, France

²GATE Lyon- St Etienne – Université Jean Monnet - Saint-Etienne – Maison de l'Université Bâtiment B 10, Rue Tréfilerie 42023 Saint-Etienne cedex 02, France

Résumé

Force est de constater que les années 90 ont marqué un retour aux travaux monétaires de Knut Wicksell et plus particulièrement suite à la publication des travaux de Michael Woodford en 2003 via son ouvrage "Interest and Prices: Foundations of a Theory of Monetary Policy". En revanche, ce retour à la postérité c'est limité aux travaux de Wicksell laissant ainsi de côté les travaux des auteurs suédois postérieurs au maître de Stockholm. Cet état de fait est d'autant plus regrettable que la conjoncture post-crise 2008 témoigne, cependant, d'un contexte favorable pour un regain d'intérêt aux thèses suédoises et plus particulièrement celle développée par Gunnar Myrdal. La critique du concept de taux d'intérêt naturel, l'importance des jugements de valeurs en politique économique et la prise en compte du contexte institutionnel sont autant d'éléments qui militent pour un retour aux travaux de Myrdal. Un retour aux travaux de Myrdal est intéressant à bien des égards: premièrement, Myrdal est à la fois un théoricien et un praticien de la politique monétaire (Appelqvist, 2014); deuxièmement, Myrdal a développé une théorie monétaire assez particulière par comparaison à celle de Wicksell ou Lindhal pour ne nommer qu'eux; et troisièmement, la théorie monétaire de Myrdal apporte un élément supplémentaire pour comprendre la politique monétaire, et son lien avec la théorie, à travers son concept phare de "technology of economics" qu'il présente comme une "science de la "politique de l'économie" dans son ouvrage de 1930.

Le présent article entend bien combler le vide d'intérêt envers Myrdal en se focalisant sur son apports concernant la formulation et la conduite de la politique monétaire. Le coeur et l'originalité du présent article réside dans la démonstration d'une continuité théorique entre les travaux originaux de Myrdal en 1930 (traduit en 1953) -intitulé "The Political Element in the Development of Economic Theory"- et son ouvrage de 1939 (traduit en 1965) -"Monetary equilibrium"- plus connus en matière monétaire. Pour attester de cette continuité, nous utiliserons le concept théorique de "technology of economics" (1930)- présenté par Myrdal comme une "théorie scientifique de la manière dont la sphère politique résout des intérêts et problèmes concrets" (1930: 196). Léon Walras en son temps avait bien évidemment déjà proposé une tripartition de l'économie de façon à rendre opérationnelle la théorie économique. Cependant, l'approche de Myrdal est singulière et qui plus est, Myrdal a été un praticien de la politique économique en tant que Ministre des Finances en 1940 et Ministre du Commerce en 1945 en Suède.

Après une courte présentation des enseignements tirés du jeune Myrdal tel qu'il apparaît dans son ouvrage de 1930; nous présenterons, dans une seconde partie, le cadre de politique

*Intervenant

monétaire proposé par Myrdal en 1939 notamment les conditions d'équilibre monétaire qu'il développe. La présentation de ce cadre théorique se fera à l'aune de son ouvrage de 1930 et en lien avec le contexte suédois de cet époque. La dernière partie conclura concernant le caractère novateur de la théorie monétaire de Myrdal ainsi que sur les raisons de son échec pratique.